

La plume et le bistouri

Santé privée-santé publique, regards croisés.



18/09/2007

* Quand Sarko rompt avec ses prédécesseurs

Voilà deux informations de taille sur la santé, et comme d'habitude cela ne vient pas de l'avenue de Ségur, siège du ministère, mais de l'Élysée. Et ce sont deux informations qui rompent avec le passé récent.

Ainsi, contrairement à la position de tous les ministres de santé de droite, Nicolas Sarkozy se montre, en creux, partisan de mesures contraignantes pour le choix de l'installation des nouveaux médecins. C'est le point final à une liberté sans contrainte. Aujourd'hui, il a déclaré que "le protocole d'accord de juin 2007 visant à limiter l'installation d'infirmières libérales dans les zones où elles sont en surnombre pourrait servir d'exemple pour améliorer la répartition des médecins sur le territoire. Il n'est pas normal, à la fois pour des raisons d'équité et d'efficacité, que la répartition des médecins sur le territoire soit aussi inégale". Le protocole de juin 2007 prévoyait en particulier que "dans les bassins de vie où la densité d'infirmières est forte, seuls les dépôts ouvriront l'accès à de nouvelles installations".. Les médecins au régime infirmier, c'est nouveau.

Seconde nouveauté, là encore en contradiction avec les deux anciens ministres de la santé, Nicolas Sarkozy a annoncé "que les hôpitaux publics seraient intégralement financés à l'activité en 2008", contre un financement à l'activité à 50% actuellement. Le projet de loi de financement de la Sécurité sociale (PLFSS) 2008, présenté le 24 septembre, "prolongera cet effort" de redressement des comptes sociaux "en adoptant de premières réformes structurelles". Sarkozy ajoutant « que ces mesures n'étaient que l'amorce d'autres mesures fortes et structurantes".

Cette annonce devrait agiter le congrès hospitalier qui se tient, demain à Poitiers. Roselyne Bachelot, ministre de la santé, qui doit s'y rendre jeudi, aura peut-être un point de vue.

Eric Favereau